

# Les femmes du cinéma français passent à l'action

CINÉMA A la veille de la cérémonie des César, la parole libérée des femmes devient acte

- ▶ Des célébrités appellent aux dons pour soutenir les femmes victimes de violences.
- ▶ Et militent pour l'égalité dans le 7<sup>e</sup> art.
- ▶ Car en 42 ans de César, 20 % de femmes seulement ont été récompensées.

Vendredi 2 mars, l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma proposera aux 1.700 invités de la 43<sup>e</sup> Cérémonie des César de porter un ruban blanc. Il sera le symbole de la lutte contre les violences faites aux femmes et du mouvement #MaintenantOnAgit lancé par la Fondation des femmes et soutenu par 130 réalisatrices, actrices, productrices et personnalités de la Culture parmi lesquelles Vanessa Paradis, Julie Gayet, Sandrine Bonnaire, Tonie Marshall ou Anna Mouglalis. Une manière pour l'Académie de rappeler son attachement et sa solidarité dans ce combat pour le respect de toutes.

Les fonds collectés seront reversés à quatre associations qui œuvrent pour l'accès à la justice des femmes victimes de violences (L'Association européenne contre les Violences faites aux femmes au travail ; le Collectif féministe contre le viol ; l'Espace Femme Geneviève D, Prendre le droit). Car mal accompagnées, les victimes sont vulnérables face à la justice.

Parallèlement à cette opération se lance le collectif « 5050 pour 2020 » à l'initiative du Deuxième Regard, un réseau créé en 2013, qui vise à soulever les stéréotypes

de genre dans le cinéma et milite pour l'égalité femmes-hommes dans l'industrie. Transformer un moment en mouvement. Déjà constitué de 300 personnalités de l'industrie du 7<sup>e</sup> Art (dont Virginie Efira, Lily Rose Depp, Jacques Audiard, Marina Foïs, Léa Seydoux, Bertrand Bonello, Clémence Poésy, Natacha Régnier...), « 5050 pour 2020 » veut avancer sur des mesures concrètes, qui dépassent le seul sujet des violences sexuelles. Au programme, deux actions : challenger les institutions culturelles françaises afin qu'en 2020, leurs conseils d'administration soient paritaires. Créer un Observatoire de l'égalité dans l'industrie qui publiera les chiffres et analysera les données du cinéma français.

**#MaintenantOnAgit est soutenu par 130 personnalités de la Culture dont Julie Gayet, Vanessa Paradis, Sandrine Bonnaire**

À la faveur des César, le collectif publie une étude concernant les chiffres de l'Académie couvrant l'ensemble des nommées et césarisées sur les 42 éditions des César. On y constate notamment que 81 % des nommés, dans les catégories non genrées, sont des hommes, et que 80 % des césarisés sont des hommes. Pour le César de la meilleure réalisation, 10 % des nommés étaient des femmes, et une seule, Tonie Marshall, l'a emporté. Pour le César du premier film, 29 % des nommés étaient des femmes et 25 % des césarisés étaient des femmes.

Une autre étude concernant les chiffres sur les réalisateurs-réalisatrices atteste qu'entre 2006 et 2016, sur 2066 réalisateurs-réalisatrices qui ont au moins réalisé un film de fiction, d'animation ou de documentaire, 23 % étaient

des femmes. Seulement trois femmes ont réalisé cinq films seules ou en co-réalisation au cours des dix dernières années (Anne Fontaine, Julie Delpy, Mia Hansen-Love), soit 10 fois moins que les hommes. Entre 2006 et 2016, 20 % des films ont été réalisés par des femmes et 3 % par des coréalisateurs hommes et femmes. On note que le nombre de films réalisés par des femmes a globalement augmenté de 4 points en 10 ans (de 18 % à 22 %). Si les petits budgets sont majoritaires chez les hommes comme chez les femmes, plus les budgets augmentent, moins les femmes sont présentes ; elles disparaissent même au-dessus de 20 millions.

Il y a deux jours, lors de la soirée qui récompense le meilleur producteur de l'année du Prix Daniel Toscan du Plantier, la ministre de la Culture Françoise Nyssen a déclaré : « Certes, nous assistons depuis dix ans à l'émergence d'une nouvelle génération de réalisatrices et de productrices. Certes, les bancs de la Fémis sont aujourd'hui occupés pour moitié d'étudiantes. Mais pour autant, les femmes restent moins nombreuses, moins visibles, moins soutenues. Les chiffres parlent. En 42 ans, le César de la meilleure réalisation n'a été décerné qu'une seule fois à une femme, chère Tonie Marshall. Parmi les 300 longs métrages agréés par le CNC chaque année, seul un sur cinq est réalisé par une femme. Sur les 10 dernières années, le budget moyen des films de femmes était plus d'une fois et demi inférieur à ceux des hommes. C'est dire que le combat reste à mener. »

Après avoir subi, enduré, crié, balancé, dénoncé, polémique, maintenant, les femmes du cinéma français ont envie d'agir. ■

FABIENNE BRADFER

## OSCARS

## La diversité gagne (un peu) de terrain

Ces dernières années, la cérémonie des Oscars semblait plus que jamais dans la tourmente. Après une édition 2016 secouée par la polémique #OscarsSoWhite, qui dénonçait le manque de diversité des nominations, cette institution du cinéma perdait en crédibilité l'an dernier lorsque Warren Beatty et Faye Dunaway annonçaient par erreur la victoire de *La La Land* à l'Oscar du film de l'année, le vrai lauréat (*Moonlight*) n'ayant finalement été proclamé qu'après plus de deux minutes de totale confusion. Ce dimanche, c'est le spectre de l'affaire Weinstein et du mouvement #MeToo qui sera sans doute au centre de l'attention. Malgré tout, les dirigeants de l'Académie semblent avoir réussi à redorer en partie leur blason. « *Il ne fait aucun doute que les Oscars ont totalement changé* », dit ainsi Jeetendr Sehdev, qui vient de mener une enquête. Dans *Le pouvoir de l'Oscar*, celui que le *New York Times* qualifie d'« autorité mondiale en matière de célébrité » met en évidence des chiffres marquants : 71 % des sondés affirment que la « marque » Oscars est digne de confiance, contre 51 % en 2015. 75 % des personnes interrogées jugent même la

marque Oscars « visionnaire ». Pour Jeetendr Sehdev, interrogé par l'AFP, l'image des Oscars a bénéficié de mesures prises par l'Académie pour élargir la diversité de ses membres (près de 8.500 environ à ce jour dont une majorité d'hommes blancs âgés). Beaucoup d'anciens membres, qui s'étaient depuis longtemps retirés des plateaux, ont été exclus tandis que les 1.500 personnes invitées à rejoindre l'Académie ces deux dernières années comptaient une large partie de femmes et d'artistes provenant de minorités ethniques.

Malgré cela, la part de femmes dans l'Académie n'est passée que de 25 à 28 % ces deux dernières années, et celle des personnes de couleur de 8 à 13 %. Elle vise une forte augmentation d'ici 2020.

La sélection de cette année est d'ailleurs nettement plus diverse et Denzel Washington, Daniel Kaluuya, Mary J. Blige, Jordan Peele, Octavia Spencer figurent parmi les nommés. Quelques femmes ont également fait reculer le plafond de verre : Greta Gerwig, cinquième femme jamais nommée pour le prix de la meilleure mise en scène, ou Rachel Morrison, première femme nommée pour la direction de la photographie.

G.MY AVEC AFP